

**FRANCE****PARCOURS****Olivier Gredzinsky**

D'un séjour au Liban

En 1996, Olivier Gredzinsky, plasticien français n'a pu résister à l'attrait du Liban. Motivé en cela par sa femme libanaise, il décide d'y installer son atelier, à la manière de nombreux peintres, au début du XXème siècle, qui, à la recherche de nouvelles inspirations, tant pour ce qui est des paysages, de la lumière ou des modes de vie, passaient plusieurs mois dans les pays du sud méditerranéen.

Il clôt son séjour libanais par une grande exposition tenue à l'Espace SD à Beyrouth en février 2000 et intitulée « Tourba », qu'il prolonge par des séjours dans l'arrière-pays arabe, en Jordanie.

'Tourba', la terre, qu'il puise au Liban, qu'il broie pour obtenir des pigments (rouges, ocres, noir, ...) et qu'il amalgame à d'autres produits essentiellement naturels, afin d'en tirer les matières vivantes de ses toiles.

La grammaire des formes est géométrique, symbolique, faite de juxtapositions de couleurs authentiques que l'on retrouve d'un tableau à l'autre. Les compositions sont délimitées, les matières y restent vivantes et se complètent selon des gammes contrastées et subtiles.

Il accompagne souvent ses vernissages de performances musicales, en employant des instruments de percussions traditionnels et le « didgeridoo » (l'instrument à vent le plus vieux de l'humanité), et complète dès lors son élan plastique par la création d'un espace sonore, les sons se recomposant dans des configurations intemporelles, et par là, modernes.

Après Beyrouth, et voyant son expérience libanaise toucher à sa fin, il entreprend deux voyages, à l'intérieur des terres, qui le mènent à Pétra et au Wadi Rum

Là, il se confronte à deux composantes premières de ce pays, les civilisations anciennes et la terre, matériau et site d'établissement

Par le même processus d'extraction des sols locaux, grès, silice, sables, il tire ainsi un fuscine et un bleu-gris tout à fait du cru. Les sables étant aussi utilisés dans ce pays, pour emplir des bouteilles, créant des motifs colorés et décoratifs, ce qui converge avec un artisanat jordanien apprécié.

Là, ses compositions, que l'on peut regarder en plans ou en élévations se déclinent selon les architectures et rejoignent les symboles des civilisations anciennes, celles qui s'établirent entre le Nil et l'Euphrate à l'aube des civilisations.

Ainsi on entrevoit des formes et des figures d'Orient, là un mastaba, ici une pyramide, ailleurs un damier'

Il recompose cela selon la grammaire géométrique et élégante insufflée par Beyrouth, mais avec de nouveaux éléments qui scellent l'alliance du concret et du spirituel.

Un charme - dès lors oriental - se dégage de ses compositions et nous rappelle une quête sans cesse renouvelée des Européens dans les pays du Levant.

Olivier Gredzinsky est de retour en France, dans le département du Nord, et se donne quelques temps pour se réadapter, et comme il le dit, 'digérer' ses créations effectuées sous d'autres latitudes.

Il a déjà extrait des matériaux de ce pays, le charbon, la tourbe, des pièces de métal abandonnées par exemple, qui nourriront son travail.

Cela lui permettra sûrement de re-crée ses 'uvres 'uni-terres', et nous redonnera le loisir d'apprécier sa révélation orientale sous d'autres cieux.

Serge Seroff

**EVENEMENT****« Festival de l'imaginaire »**

Les cultures du monde à Paris

Chants, musiques, spectacles, tables rondes, expositions

Programme :

Chants de l'Eglise éthiopienne et de Dido Lykoudis (5 et 6 mars)

Cheikh Salim Fergani - Malouf algérien (7 et 8 mars)

Les 1001 nuits - Raconté par Chirine El Ansari (9 au 11 mars)

Musique et chant des Ouïgours - Asie centrale (9 et 10 mars)

Valid Dagaev - Chant tchéchène (12 mars)

Chants sacrés de Tunisie et « danse calligraphiée » de Nia Mahdaoui et Latifa Fekiri ( 13 et 14 mars)

Musique des Ouldémé - Cameroun (15 au 17 mars)

Parvathy - Chant des Baûl, Inde (18 mars)

Musiques arméniennes (19 et 20 mars)

Corée- Spectacles d'inspiration chamanique (23 et 24 mars)

Du 5 mars au 7 avril 2002

## SPECTACLE

### **Lamia Safieddine & le groupe Assil**

Escale musique et danse au Liban et dans le monde arabe

Avec : Mamia Chérif (chant), Menaka de Mahodaya (danse de l'Inde) ,  
Macarena (danse flamenco)

Le vendredi 8 mars à 20h

Espace Gagarine - 56 rue Anatole France - 93120 La Courneuve - M° La Courneuve

01 49 92 60 55 - polysons@hotmail.com - 7,80E

Possibilité tarif réduit (groupe), me contacter. Serge S

## **LIBAN**

### **A propos de l'archéologie française**

En janvier passé, le CCF, en association avec l'IFAPO, a projeté cinq films documentaires à la gloire de l'archéologie et des archéologues français sur leurs différents théâtres d'opérations. Le phare d'Alexandrie passait aux yeux des historiens de l'Antiquité pour une des sept merveilles architecturales du monde antique. Où sont les vestiges de cette gigantesque tour qui s'élevait sur l'île de Pharos (d'où son nom) à côté de la ville égyptienne d'Alexandrie ? L'équipe du Français Empereur croit les avoir localisés sous la mer. Les plongeurs ont en effet découvert des pierres taillées monumentales, provenant certainement d'un édifice colossal, et, plus troublant, elles reposent selon un alignement droit, ce qui laisserait à penser que cet édifice s'est renversé brutalement à la suite d'un séisme. L'hypothèse de cette localisation est judicieuse et tient la route, jusqu'à preuve du contraire. Jusqu'à récemment, l'hypothèse la plus admise chez les paléo-anthropologues menés par M. Coppens était que le berceau de l'humanité est à rechercher dans l'Est de l'Afrique, dans un écosystème de savanes. Or voilà qu'en 1998, on découvre la dent d'un australopithèque, nommé Abel, à l'Ouest du Rift africain. Bouleversement dans le milieu des savants: le bel édifice s'écroule à cause de cette impertinente dent vagabonde... L'Origine de l'homme: la piste d'Abel raconte cette (més)aventure. L'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem est une superbe institution fondée par les pères Dominicains au XIX siècle, et qui se consacre tant aux recherches théoriques qu'aux fouilles sur le terrain, en Terre sainte, naviguant entre contraintes politiques modernes et inspirations religieuses intemporelles. Elle accueille religieux et laïcs, étudiants et chercheurs, qui tous, font leur profit de sa gigantesque bibliothèque et de sa collection de photographies anciennes sur le Proche-Orient. Dans ce lieu, notre mémoire est bien gardée. Le sauvetage du site de Zeugma en Turquie illustre parfaitement le grand mérite, mais aussi la frustration inséparable de l'archéologie de sauvetage d'urgence. Ici, il s'agissait de travailler vite et bien, en 2000, avant qu'un barrage construit sur l'Euphrate n'engloutisse l'antique cité. Sous les outils

de l'équipe française et alors que l'eau menace, émerge du sable un merveilleux pavement de fines mosaïques aux couleurs chatoyantes. Mais pour un pavement sauvé, combien seront enfouis à tout jamais ? Tel est le sujet excellemment filmé du documentaire Les derniers jours de Zeugma. Il est un peu abusif de ranger la Mésopotamie sous la rubrique de l'archéologie française. La riche Mésopotamie est une spécialité allemande, puis anglo-saxonne. Elle a garni tous les grands musées du monde, et on n'a pas encore fini d'analyser ses données. Il est inutile de rappeler le rang chronologique qu'occupaient les civilisations issues de la Mésopotamie dans l'histoire humaine : c'est le premier. Mythes, droit, littérature, science, arts, sont survolés dans Il était une fois la Mésopotamie. Enfin, puisqu'il faut bien critiquer un peu, on est en droit de s'étonner de l'absence de Byblos. Notre Byblos nationale n'a rien à envier en ancienneté à tout ce qui a été abordé plus haut, et de plus, c'est, de bout en bout, un travail de fouille français depuis Ernest Renan, puis Maurice Dunand...

Raja Choueiri

ABONNEMENT / ADHESION :

Pour soutenir l'association « Artemed » :

Je souscris un abonnement annuel de 15Euros

Je fais un don (\*) de \_ \_ \_ \_ \_ Euros à l'association

\* Déductible des impôts

Nom, Prénom, Coordonnées \_\_\_\_\_

Chèque à rédiger à l'ordre de « Artemed »

Qui de vos connaissances aimerait recevoir le bulletin Artemed :

Nom, Prénom, Coordonnées \_\_\_\_\_

Nom, Prénom, Coordonnées \_\_\_\_\_

Nom, Prénom, Coordonnées \_\_\_\_\_

Merci

Artemed - Association pour le développement des échanges culturels, dans les arts visuels  
et autres, au niveau international, en particulier avec les pays méditerranéens  
c/o Serge Seroff 4 rue Sarasate 75015 Paris 33 (0)1 45 54 42 58 (0)6 64 26 42 78 [contact@artemed.net](mailto:contact@artemed.net) et  
[rajachoueiri@hotmail.com](mailto:rajachoueiri@hotmail.com)